

UN RAID DE GOTHAS SUR LONDRES FAIT PRÈS DE DEUX CENTS VICTIMES

# EXCELSIOR

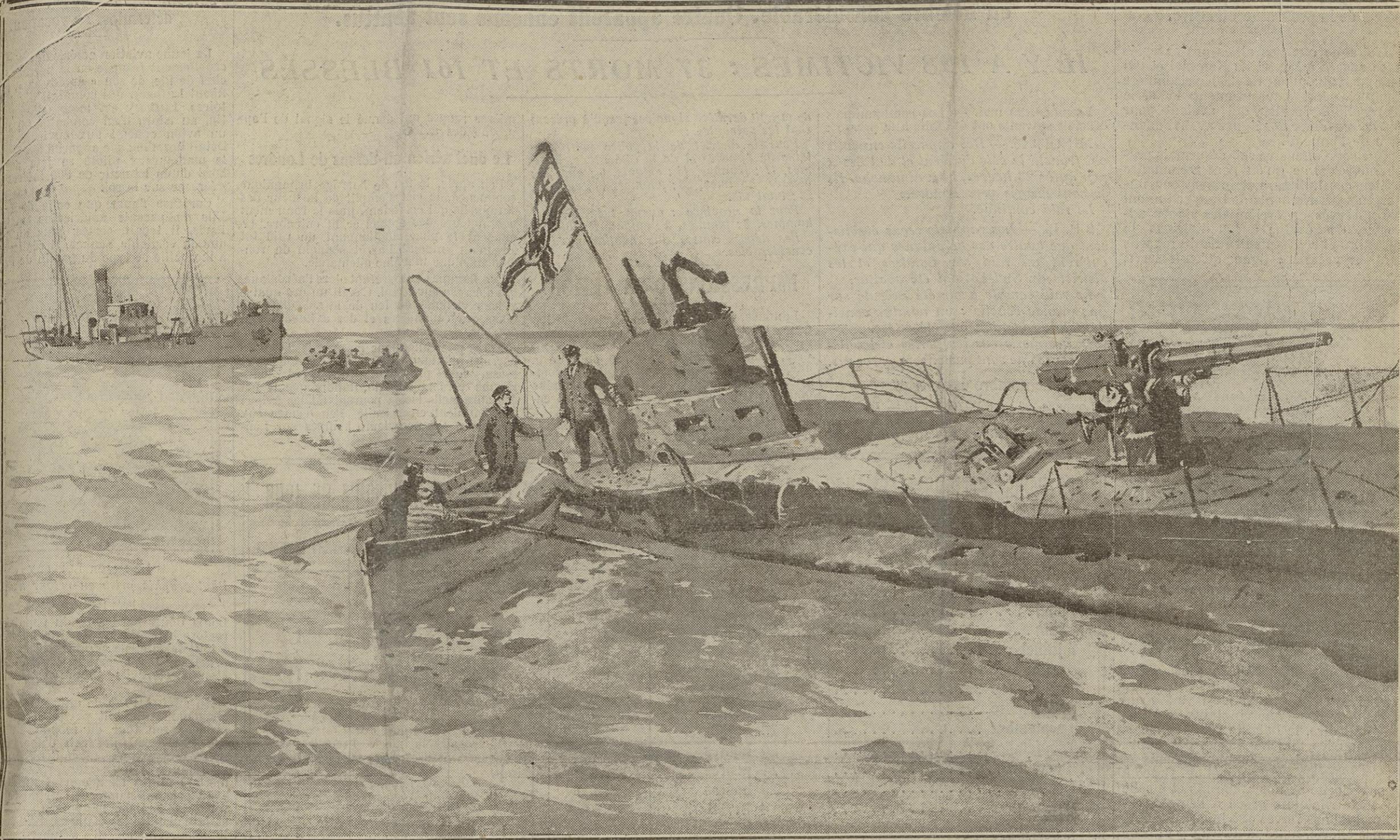
9<sup>e</sup> Année. — N° 2.744. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

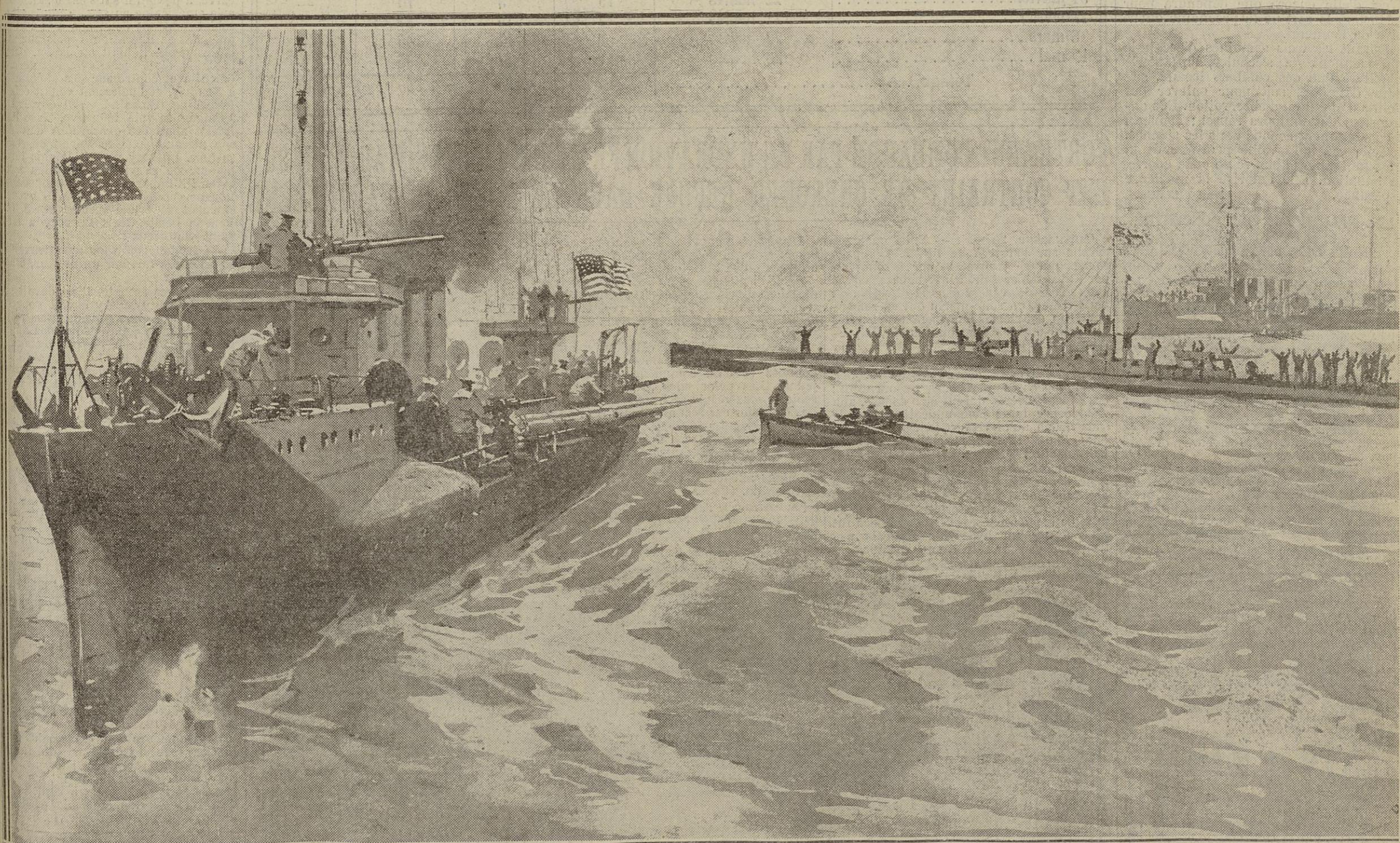
Mardi  
21  
MAI  
1918

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
20, rue d'Enghien, 20 — PARIS (X<sup>e</sup>)  
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 15.00  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B<sup>e</sup> des Italiens. — Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## COUP DOUBLE : DEUX SOUS-MARINS ALLEMANDS COULÉS



LE CHALUTIER FRANÇAIS « AILLY » COULE UN SOUS-MARIN ENNEMI EN MÉDITERRANÉE : LA CAPTURE DU COMMANDANT



DEUX DESTROYERS AMÉRICAINS DÉTRUISENT UN GRAND SOUS-MARIN DANS L'ATLANTIQUE : L'ÉQUIPAGE FAIT « KAMERAD »

On demande de Toulon : « Le premier-maître Leroux, commandant le chalutier « Ailly », du centre patrouilleur de Port-Vendres, a coulé un sous-marin allemand, fait prisonnier le commandant du sous-marin et délivré le capitaine et les marins d'un voilier espagnol que le sous-marin avait capturés. » D'autre part, on câble de Londres : « D'un port

d'Irlande on annonce que deux destroyers américains sont arrivés avec 35 officiers et hommes d'un grand sous-marin allemand qu'ils avaient mis hors d'état de naviguer, par des explosions profondes. Quand le sous-marin s'éleva, les Allemands grimpèrent sur le pont pour se rendre. Lorsque le dernier eut été enlevé, le sous-marin s'enfonça. »



JOURNAL DE COLETTE  
PETIT MANUEL  
de l'aspirant-scénariste

I. — La femme fatale

DEMANDE. — Qu'est-ce qu'un film sensationnel ?  
RÉPONSE. — Un film sensationnel — les films américains à part — c'est un film qui n'est pas d'actualité. On ne connaît encore presque aucun film sensationnel français qui ait trait à des événements, imaginés ou authentiques, de la guerre. D. — Comment expliquez-vous cela ? R. — Je me garderai bien de l'expliquer, car je suis une nature tranquille qui répugne au pugilat.

D. — A quoi reconnaissiez-vous, de l'extérieur, qu'un film est destiné à être sensationnel ?

R. — Aux éclairages. Si, dans les vingt premiers mètres de bande, vous constatez que le metteur en scène a utilisé, par exemple, l'éclairage rose

éclaté pour un bureau d'usine, les noirs

et les blancs pour un figurant qui met son pardessus dans

le vestiaire, et des premiers plans genre

coupe-sur velours noir pour rendre

visible l'incertitude d'un monsieur qui

entre une sortie à cheval et une

rentrée en auto, — il y a de grandes

chances pour que le film soit sensationnel. J'oublierai qu'un film sensationnel

soit au public une « présentation » en

ses premiers plans de ses principaux

intrigues.

D. — Dites-nous quelques mots de cette

présentation.

R. — La présentation de l'héroïne sym-

bolique offre peu de caractères particu-

liers. En revanche, celle de la femme fa-

te est une révélation foudroyante, et

vous savez, dès la première minute, ce

qui peut craindre d'elle.

D. — Pourquoi ?

R. — Parce que : 1<sup>o</sup> la femme fatale

est presque toujours décolletée ; 2<sup>o</sup> elle

est souvent armée d'une seringue de Pra-

ou d'un flacon d'éther ; 3<sup>o</sup> elle tourne

évidemment son col de serpent vers le

spectateur ; 4<sup>o</sup> et plus rarement, nous

avons montré d'abord des yeux d'une

grande étendue, elle les voile lentement

ses paupières, et, avant de disparaître

dans les brumes du « fondu », elle

réveille le geste le plus osé qu'on puisse

permettre sur l'écran...

D. — Eh là !...

R. — Je veux dire qu'elle se mord,

une manne lente et coupable, la lèvre

intérieure.

D. — Vous m'avez fait peur. C'est

tout ?

R. — C'est tout. Mais c'est assez.

D. — Vous ne voulez pas insinuer que

la mimique de la femme fatale dans un

sensationnel se borne là ?

R. — Malheureusement non. Elle em-

brasse d'autres armes, — j'ai indiqué, plus

le poison — comme le poignard, le

épée, la lettre anonyme, et enfin l'éle-

ment. C'est tout.

D. — L'élegance ?

R. — J'entends par là qu'il est infallible

ment la femme qui pétine les coeurs et

étreint les cerveaux ne saurait se passer

d'une robe-gaine en velours noir, 2<sup>o</sup>

un déshabillé dit « étrange » où l'on

voit parfois, en broderies et peintures,

algue, l'insecte, le reptile et la tête-de-

mort ; 3<sup>o</sup> d'une gerbe de fleurs qu'elle la-

laisse d'un geste cruel.

D. — Quelles sont les occupations de

la femme fatale, lorsqu'elle est seule sur

le divan ?

R. — Elle allume une cigarette et

l'étend sur un divan. Ou bien elle écrit

autant de chose. Ou bien elle relit des let-

tres, parcoure un paravent, — et ainsi de

la suite. Ou bien elle débarrasse le

chambre, ou bien elle se déshabille et

échoue dans un fauteuil, ou bien elle va à la

fenêtre, ou bien elle soulève le rideau et dessine, du

bras levé, un appel mystérieux.

D. — Quel est, à la fin du film sensa-

tionnel, le sort de la femme fatale ?

R. — Elle meurt, de préférence sur

un tapis, au sud de l'Avre et en quelques

points de la région Montdidier-Lassigny.

Journaux calme partout ailleurs.

5 HEURES DÉMOCRATIQUE DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

COMMENT L'ALLEMAGNE  
PILLE L'UKRAINE

Nos adversaires expédient dans leur pays toutes les provisions sur lesquelles ils peuvent mettre la main.

LONDRES, 20 mai. — Un radiotélégramme du gouvernement maximaliste du 19 mai annonce qu'en divers endroits de l'Ukraine la population russe refuse de reconnaître les décrets de Koropadski.

Une assemblée de paysans réunie à Kief et comprenant 20.000 membres a été dissoute par les Allemands. La population est exaspérée, et les assemblées de district ont décidé de détruire par le feu tout le pain et les autres provisions.

Toutes les provisions sur lesquelles les Allemands peuvent mettre la main sont expédiées en Allemagne. On n'envoie rien en Ukraine.

Les propriétaires terriens sont déclarés dans la loi ; les membres de la Rada sont considérés comme des traitres.

En dehors d'une garde du corps qui compte une centaine d'hommes, Koropadski n'a pas de troupes à sa disposition.

Les Allemands nomment partout des fonctionnaires à eux. Le pays est accablé de faim et de misère, il gémît dans l'esclavage sous l'opresseur étranger ; et s'efforcent de fuir en Grande-Russie ; des détachements de partisans se forment presque partout.

La population, armée, oppose une résistance désespérée à toute tentative qui est faite pour la désarmer. Les villes et les villages brûlent.

Les Allemands ayant fusillé le commissaire pour la marine Jemtchoujine, arrêté à Helsingfors, le gouvernement russe a formulé une protestation. Le commandant allemand a répondu que Jemtchoujine, ayant tenté de provoquer une rébellion dans l'infanterie de marine allemande, s'était mis hors la loi et avait été jugé par un tribunal militaire finlandais. L'affaire ne regardait donc pas les Allemands.

Les troupes allemandes auraient suspendu leurs opérations

MOSCOW, 19 mai. — Le plénipotentiaire russe à Berlin, M. Joffe, fait savoir qu'à la suite de sa conversation avec le sous-secrétaire à l'Office des Affaires étrangères von den Byssche, le général Ludendorff a annoncé que les armées allemandes avaient complètement arrêté leurs opérations militaires sur le territoire russe.

En ce qui concerne les navires de guerre russes qui se trouvent à Novorossisk, il lui a été répondu que l'Allemagne demandait à la Russie de garantir que ces navires ne s'opposeraient pas à la navigation pacifique sur la mer Noire. (Havas.)

UNE PROTESTATION DES MENCHEVIKS  
CONTRE L'ALLEMAGNE

STOCKHOLM, 20 mai. — On publie une résolution votée par les mencheviks où ceux-ci demandent le rejet de tout ultimatum allemand et l'organisation de la résistance, ainsi que la convocation immédiate de la Constituante.

Cette motion accentue encore la rupture avec les bolcheviks.

D'autre part, le bruit court que le comte Mirbach aurait adressé au conseil des commissaires du peuple une sommation en vue d'obtenir l'envoi d'une expédition armée contre les mencheviks.

Le gouvernement maximaliste aurait désigné un membre du comité central pour aller organiser la résistance en Sibérie.

D'après les dernières nouvelles parvenues de Kief, les partisans de la Rada ukrainienne s'agissent contre le nouveau régime organisé d'accord avec les autorités allemandes. (Havas.)

Depuis la dissolution, sans résistance, de la Constituante, les minimalistes ou socialistes modérés n'avaient plus qu'un rôle très efficace. Il se peut que la situation intérieure, des plus en plus critique, de la Russie les ait engagés à relever la tête et à parler au pays.

L'ennemi emploie un nombre considérable d'appareils qui franchissent la côte par groupes, mais grâce à une splendide défense des canonniers antiaériens et des aviateurs anglais cette tentative n'eut relativement que peu de succès.

Parmi ceux qui réussirent à franchir le barrage d'obus, l'un d'eux se trouva pris dans les rayons des projecteurs et chercha à s'échapper dans la direction de l'est, mais il fut pris dans un terrifiant tir de barrage.

A un certain moment, il plongea comme s'il avait été frappé, et les obus éclatèrent au-dessus de lui. Mais les canonniers rectifièrent aussitôt la portée de leur tir et déjouèrent ainsi cette tentative d'évasion.

L'appareil, plongeant et penchant de côté, se maintint avec les plus grandes difficultés. Puis il prit feu soudain et tomba en flammes aux applaudissements de milliers de spectateurs. (L'Information.)

L'« APPROFONDISSEMENT »  
DE L'ALLIANCE  
GERMANO-AUTRICHIENNE

La Hongrie va profiter des circonstances pour faire payer très cher son adhésion.

Les négociations pour « l'approfondissement » de l'alliance austro-allemande ont commencé, mais en s'inspirant d'un double souci : celui de ménager les exigences de la Hongrie et celui de ménager les susceptibilités des milieux militaires.

Aucune convention économique nouvelle ne peut, en effet, être conclue entre les deux empires sans que la Hongrie ne soit arbitrée, car c'est elle qui est la grande productrice de céréales. Jusqu'ici, les Magyars ont énergiquement refusé de partager leurs ressources alimentaires avec les Allemands, que ce furent ceux de Vienne ou ceux de Berlin. Pour les décider à être plus généreux, il faudra, de toute nécessité, dans le nouvel accord, leur donner des compensations, et il est probable que la Hongrie en profitera pour poser des conditions politiques qui renforcent encore le rôle dirigeant qu'elle joue depuis la guerre dans l'empire des Habsbourg.

Quant aux conventions militaires, il s'agit de les rédiger de telle sorte que l'armée austro-hongroise semble conserver son autonomie et un commandement indépendant.

C'est une affaire de formule. L'exemple de la Bavière montre qu'il sera facile de trouver une combinaison qui donne toute l'autorité effective à l'état-major prussien en sauvegardant les apparences pour ménager l'amour-propre autrichien. C'est ainsi qu'il faut lire la note officieuse du Bureau de correspondance viennois, qui assure que l'armée austro-hongroise conservera sa personnalité dans la nouvelle combinaison d'alliance approfondie et resserrée.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS  
À ZEEBRUGGE  
DEMEURENT EMBOUTEILLÉS

LONDRES, 20 mai. — (Communiqué de l'Amirauté.) — Le beau temps de ces derniers jours a rendu possibles de constantes reconnaissances aériennes sur Bruges et le canal de Zeebrugge à Bruges, et la prise de clichés photographiques.

Le résultat montre qu'aucun changement ne s'est produit depuis le 23 avril et que la plus grande partie des sous-marins ennemis et torpilleurs qui ont leur base sur la côte des Flandres ont été immobilisés à Bruges depuis les opérations d'embouteillage à Zeebrugge. (Havas.)

LE RAID DE DIMANCHE  
SUR LONDRES

LONDRES, 20 mai. — D'après les détails donnés par une agence, le dernier raid aérien sur Londres fut la tentative la plus puissante osée par l'ennemi pour endommager la capitale et répandre la panique dans la population.

L'ennemi employa un nombre considérable d'appareils qui franchirent la côte par groupes, mais grâce à une splendide défense des canonniers antiaériens et des aviateurs anglais cette tentative n'eut relativement que peu de succès.

Parmi ceux qui réussirent à franchir le barrage d'obus, l'un d'eux se trouva pris dans les rayons des projecteurs et chercha à s'échapper dans la direction de l'est, mais il fut pris dans un terrifiant tir de barrage.

A un certain moment, il plongea comme s'il avait été frappé, et les obus éclatèrent au-dessus de lui. Mais les canonniers rectifièrent aussitôt la portée de leur tir et déjouèrent ainsi cette tentative d'évasion.

L'appareil, plongeant et penchant de côté, se maintint avec les plus grandes difficultés. Puis il prit feu soudain et tomba en flammes aux applaudissements de milliers de spectateurs. (L'Information.)

Le résultat montre qu'aucun changement ne s'est produit depuis le 23 avril et que la plus grande partie des sous-marins ennemis et torpilleurs qui ont leur base sur la côte des Flandres ont été immobilisés à Bruges depuis les opérations d'embouteillage à Zeebrugge. (Havas.)

ACTIVITÉ DES PATROUILLES DANS LA RÉGION DU MANTOUELLA (CORNEL DEI TRE SIGNORI). Des groupes d'explorateurs ennemis ont été promptement rejetés entre l'Adige et l'Asiago.

Actions éparpillées de harcèlement des deux artilleries ; les concentrations de feu de notre artillerie ont été particulièrement efficaces dans la vallée de Sole et dans la région à l'est de Lissone.

À Capo-Sile, vers 11 heures du soir, un de nos groupes d'assaut, par un coup de main heureux, a conquis l'élément de tranchée qui se trouvait devant lui

# LE MONDE

## LES COURS

S. M. le roi d'Italie a passé en revue, dans la Pineta de San-Vitale, les troupes de la division de Ravenne. Une grande foule l'a acclamé.

Le roi a visité ensuite l'hôpital de la Croix-Rouge de la ville de Ravenne. Le long du parcours, la population lui a fait un accueil enthousiaste. Le souverain a également visité Lugo, où il a été reçu par des manifestations semblables et a exprimé sa satisfaction de l'accueil cordial et chaleureux des populations de la Romagne.

## CERCLES

Le Club Américain de Paris donnera jeudi un grand déjeuner en l'honneur de S. Exc. le comte de Derby, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

## INFORMATIONS

Le lieutenant-général belge Keucker de Watelet, ancien commandant de l'Ecole supérieure de guerre de Bruxelles, vient d'arriver à Neufchâtel, où il sera interné.

Le baron de Broquerville, président du Conseil des ministres de Belgique, a été reçu en audience privée par S. M. le roi d'Angleterre.

M. Cunif Poowon, le plus ancien membre américain de la Légion d'honneur, représentant M. Poincaré, a présenté à l'Académie militaire des Etats-Unis, à West Point, une collection de décos de guerre offerte par la France.

## FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles du lieutenant Jacques Hullin, décoré de la croix de guerre, avec Mme Hélène Fouques-Duparc, fille de M. Fouques-Duparc, ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur.

## MARIAGES

En la basilique de Sainte-Clotilde a été célébré, hier, le mariage du comte d'Andlau, capitaine commandant au 3<sup>me</sup> dragons, décoré de la croix de guerre, fils de feu le comte d'Andlau et de la comtesse, née de Chabrol-Chaméane, avec Mme Le Marois, fille du comte Le Marois, officier acheteur aux remontes de Paris, et de la comtesse, née d'Haussounville, et petite-fille du comte d'Haussounville, de l'Académie française, et de la comtesse d'Haussounville, née d'Harcourt, présidente de la Société de Secours aux blessés militaires.

La bénédiction nuptiale a été donnée par S. G. Mgr Bardel, évêque de Sées, et la messe dite par l'abbé d'Hédouville, cousin de la mariée.

Jean a été célébré, à Pau, le mariage de M. André Goumouilhou fils, l'un des propriétaires de notre confrérie régionale la Petite Giroune — actuellement sergent pilote aviateur, avec Mme Jeanne Laborde-Boy.

## DEUILS

Les obsèques du duc de Northumberland ont eu lieu samedi, à Alnmouth (Northumberland). A la même heure, un service était célébré en l'église de l'abbaye de Westminster.

S. M. le roi d'Angleterre, comme grand-maître de l'ordre de la Jarretière, dont le duc de Northumberland était chevalier, s'était fait représenter par le comte de Chesterfield; S. M. la reine Alexandra avait délégué le comte Howe.

Le deuil était conduit par le nouveau duc de Northumberland, ainsi que par ses frères.

## Nous apprenons la mort :

De Mme Edmond Taigny, décédée à Tours. Elle était la mère de M. Olivier Taigny, ministre plénipotentiaire; de Mme Georges Gouin et de la baronne Lejeune, décédée;

De la princesse Antonietta Chigi-Albani, née princesse Sayn-Wittgenstein, veuve du prince Mario, maréchal du Conclave, qui a succombé en son château de l'Arancia, à l'âge de soixante-dix ans. Elle laisse deux fils, le prince Ludovico, maréchal du Conclave, et le prince Francesco, officier sur le front, et une fille la marquise d'Incisa;

De Ferdinand Hodler, le plus célèbre des peintres suisses actuels, né à Gurzelen, (canton de Berne), décédé à l'âge de soixante-cinq ans. Il a fait partie des dernières expositions universelles de Paris et était officier de la Légion d'honneur;

De l'aspirant Jean Nourisson, clerc tonsuré du diocèse de Paris, mort pour la France, à vingt-cinq ans. Il était le petit-fils de feu le membre de l'Institut.

Prêtre d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 52-11. Bureau 9 à 6 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

**La Bretelle "Gallia"**  
A DOS AUTO-AJUSTEUR  
est en vente dans toutes les bonnes maisons

**DENTS** à prix libre, sans planche, Bridge-Work et Couronnes posées. Sans DOULEUR, par MAXIME DROSSNER, l'inventeur du Somol, Système incomparable. — Brochure gratis et f. 72, Boul' Haussmann, 72 (face le Printemps).

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

**CAPSULES DE MORRHUOL CHAPOTEAUT**  
LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.  
LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.  
LE MORRHUOL est souvenant pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.  
SANS TOUTES LES PHARMACIES

**AVOCAT** 10fr. Consult. rue Vivienne 51, Paris. Divorce, Assistan, religieuse, Réhabilitation à l'insu de tous. Procès. Sujets confidentiels. Enquêtes discrètes (32<sup>me</sup> anné).

**PECHEURS**  
Si vous tenez à posséder les meilleurs engins aux prix les plus avantageux, adressez-vous à PARIS-PECHEUR, P. Guyonnet, pêcheur-pratique, 78, rue d'Anjou, Paris (coin rue de la Pépinière). Conseils sur toutes pêches et sur l'équipement le mieux approprié.

# EXCELSIOR

## LES OBSÈQUES DE L'AVIATEUR GILBERT A VERSAILLES



### GARROS Salue la Famille

Hier matin, à dix heures et quart, les funérailles de l'aviateur Gilbert ont eu lieu à Versailles. Un service a été célébré dans la chapelle de l'hôpital militaire, en présence de la famille de l'aviateur, de ses amis, de notabilités civiles et militaires et des délégations

### M. ESNAUT-PELTERIE PARLE DEVANT LE CERCUEIL

des centres d'aviation de Villacoublay, de Buc, de Saint-Cyr, de Châteaufort, de Coucy-le-Noble et de Chartres. A trois heures de l'après-midi, le corps a été transporté au domicile, 48, rue Pergolèse. Il sera inhumé aujourd'hui à 10 h. 30 au cimetière d'Auteuil.

## BLOC-NOTES

J'ai lu, depuis huit jours, beaucoup d'articles où étaient justement vantées la merveilleuse intelligence, l'activité, la générosité, l'adresse, l'originalité de Gordon Bennett. Je n'ai pas vu qu'on ait décerné à ce maître journaliste une des louanges auxquelles il était élu, je crois, le plus sensible : on n'a pas dit — ou du moins on n'a pas suffisamment indiqué — que, dans une des parties capitales de son métier, Bennett fut le plus hardi, peut-être, et le plus spirituel des innovateurs.

Dans l'ensemble des rubriques dont se compose un journal la « grande information », le reportage tenait, avant Bennett, une place assez petite, et occupait un rang plutôt bas.

Il leur a donné la plus large place et le premier rang. Il n'a pas voulu que l'informateur, qui est l'historien de notre vie de tous les jours, se contente de raconter cette histoire ; il lui a paru nécessaire (et cela, on l'a très bien dit), qu'il contribuât à la faire. Pour être bien sûr d'être le premier à publier le récit d'un exploit dont la grandeur le séduisait, il a, à plusieurs reprises, résolu d'accomplir cet exploit lui-même : je veux dire d'en commander l'exécution à ses propres collaborateurs. De là l'idée de cette prodigieuse expédition, scientifique ou coloniale, organisée, payée par lui, et à quoi

elle. C'est *Excelsior* aussi qui a demandé et obtenu qu'on desseurde les roses de Notre-Dame de Paris.

Pour les peintures décoratives d'Amiens, l'Administration avait d'abord prétendu qu'il était impossible de les démaroufler. Nous avons insisté. Nous avons affirmé que le travail était au contraire facile et qu'une lourde responsabilité peserait sur ceux qui négligeraient l'exécution.

L'Administration, alors, a dû envoyer à Amiens un spécialiste pour contrôler nos assertions. Le technicien a déclaré qu'elles étaient parfaitement fondées et qu'il était aisé de décoller des muraux les scènes peintes sur toile par Puvis de Chavannes.

L'opération est maintenant en voie d'accomplissement. Tant mieux. On se souviendra peut-être que certains journalistes auront contribué à conserver, malgré l'indolence des autorités officielles, le patrimoine artistique de la France.

### LANGUE FRANÇAISE

Un lecteur nous écrit :

Dans les articles qu'ils ont consacrés à Gilbert, beaucoup de vos confrères ont écrit que la mort de cet illustre aviateur avait été accidentelle.

Ne pensez-vous pas qu'il soit nécessaire de protester contre l'emploi fautif de certains mots dans la presse ?

« Accidental n'a jamais signifié : causé par un accident. Accidental veut dire imprévu, fortuit. On peut écrire par exemple : l'arrivée accidentelle du gendarme mit les voleurs en fuite. Au contraire, la mort accidentelle d'un aviateur est une locution très vicieuse.

Ces incorrections sont malheureusement fréquentes aujourd'hui.

On lit de même dans les journaux : Gordon Bennett était un homme très fortuné ; ce qui, dans l'esprit du rédacteur, signifie : pourvus d'une grosse fortune.

Or, jamais le mot fortuné n'a eu un tel sens. Il veut dire : heureux, favorisé par la chance.

Il a eu encore tout dernièrement :

« Pour l'exécution des terrassements, sur le front, la main-d'œuvre indigène des Séngalais et des Annamites est très précieuse.

Le mot indigène est ici pris dans le sens : exotique.

Or, il signifie précisément le contraire.

« Les indigènes sur le front, ce sont donc les Français, les habitants de la région, et nullement les Africains ou les Asiatiques.

Mais peut-être une confusion s'est-elle produite dans l'esprit du rédacteur parce que le mot indigène sonne un peu comme indien.

Il est évident que la langue française souffre en ce moment d'une sorte de crise.

« Raison de plus, semble-t-il, pour veiller sur sa pureté. »

Notre correspondant a parfaitement raison et nous ne saurons que nous associer à son très louable souci. — PAUL GSELL.

### Les hôpitaux visés

Les Allemands viennent de bombarder l'hôpital belge de Calais.

« Malheureux hasard », diront-ils encore.

C'est possible. Il est certain, pourtant, que leurs projectiles tombent avec une fréquence troublante sur les malades et les blessés, quand ce n'est point sur les femmes en couches et les enfants.

Il est non moins certain qu'ils ont visé des navires-hôpitaux reconnaissables de fort loin par les immenses croix rouges peintes sur leurs flancs. Ils viennent encore d'en torpiller un au large de Viborg : dans ce naufrage, près de 3.000 passagers, des blessés, des femmes et des enfants, ont péri.

L'année dernière, les Allemands bombardent avec intention l'hôpital de Bar-le-Duc. Il y a lancé une torpille bourrée de trois cents kilogrammes de cheddite qui traverse l'écluse du toit jusqu'à la cave et qui tua une dizaine de malheureux infirmes réfugiés dans le sous-sol.

En 1917 également, ils détruisirent à des

autres reprises les hôpitaux de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.

Il y a aussi détruit l'hôpital de l'île de

Malte et de Rhodes, et de l'île de Chypre.